

REDACTION,
ADMINISTRATIVE
IMPRIMERIE
RICE LUMUMU
2ème ETAGE
B. P. 341
TEL.: 51-50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINÉE

HOROYA

N° 1152

Dim. 19 et Lund 20 mars 1967

4 pages - 25 Francs

Directeur politique :
LEON MAKA

Directeur de publication :
TIBOU TOUNKARA

Directeur :
FODÉ BÉRÉTÉ

SEPTIEME ANNEE 1967

**A L'AÉROPORT
DE GBESSIA
(17. 3. 1967)**

«NOUS BRISERONS TOUTES LES CHAINES DE L'INEGALITE POUR BATIR UNE GUINEE FORTE ET PROSPERE»

A DIT LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU PARTI

Vendredi après-midi à l'Aéroport de Conakry Gbessia, le Chef suprême des armées, le Président Ahmed Sékou Touré, a assisté à une grande démonstration des réalisations de l'armée de l'Air de la République de Guinée.

Cette grande manifestation s'est déroulée en pré-

sence des membres du Bureau Politique National et du Gouvernement, des responsables politiques des deux Fédérations de la capitale et du Corps diplomatique et consulaire.

Un public nombreux avait littéralement envahi l'Aéroport, animé de l'ardent désir où dominait une fierté

bien comprise, d'apprécier de visu les grandes conquêtes de notre armée de l'Air.

C'est peu après 16 heures que le cortège Présidentiel a fait son entrée à l'Aéroport salué sur le parcours du rond-point Gbessia à l'Aéroport, par une foule nombreuse et enthousiaste.

Sur l'Aire de l'aviation, le Chef suprême des armées a passé en revue les bataillons de l'armée et de la milice populaires avant de se diriger vers la tribune officielle.

Avec l'arrivée du Chef de l'Etat, commencent aussitôt les différentes démonstrations prévues au programme.

C'est d'abord l'infanterie qui donne le ton avec des bataillons de l'armée et de la milice des deux Fédérations de la capitale. Suivent ensuite les étudiants de l'Institut Polytechnique de Conakry, la Garde Républicaine, la Gendarmerie Fémminine, les Douanes et la Marine.

Un bataillon de parachu-

tistes en tenue camouflée a mis fin à cette première partie des manifestations.

Cette tranche, il convient de le souligner a mis en relief la discipline, l'ordre et la résolution qui caractérisent notre armée populaire et notre milice, unies dans un coude à coude fraternel, dans le même combat permanent : Celui de la défense de la Patrie et des acquis de la Révolution.

La partie aérienne du programme a été très riche en variétés et a débuté avec une démonstration sur hélicoptère; démonstration qui a permis d'apprécier la haute maîtrise technique acquise par les pilotes Guinéens sur cet appareil dont la maniabilité est bien d'être à la portée de tous.

Ensuite, le public a pu également apprécier la contribution de notre armée de l'Air dans le combat d'édification Nationale. Cette illustration a été faite avec le passage de l'appareil A. N. 2, destiné à l'épandage

de produits sur les bananiers.

Les avions moyens courriers (A.N. 24) et longs courriers (Iliouchine 18), s'ajoutent également à l'actif de l'action de promotion du bien être du peuple, menée par notre Parti le P.D.G.

Mais l'action de promotion sociale ne peut aller sans l'action résolue et combattive, destinée à contre-carrer chaque fois qu'ils se manifesteront, les forces impérialistes et colonialistes.

A l'Aéroport de Conakry-Gbessia les Pilotes Guinéens qui ont eu à faire des démonstrations de combat sur appareils Militaires perfectionnés, ont démontré une fois encore qu'à tout peuple décidé rien d'impossible et que la technique comme la culture ou l'histoire n'est l'apanage d'aucun peuple et ne saurait être fonction, ni de la race, ni de la couleur, ni du sexe.

C'est avec une légitime

(Suite page 2)

ENTRE LES PEUPLES MALIEN ET GUINÉEN LA COOPERATION FRATERNELLE CONTINUERA A FLEURIR

Il y a vingt jours, dans une allégresse et une mobilisation exceptionnelles, notre peuple célébrait pour la septième fois l'anniversaire de la création de sa monnaie.

Ces grandioses manifestations qui, on le sait, entrent désormais dans le cadre d'une tradition de notre peuple sont célébrées chaque année

saire de sa réforme monétaire.

Mieux, l'impérialisme qui suit avec un intérêt tristement passionné le processus d'édification économique de la Nation guinéenne est également informé que depuis trois ans, le 1er mars est consacré en République de Guinée comme fête nationale, fériée et payée sur toute l'étendue du pays.

EDITORIAL

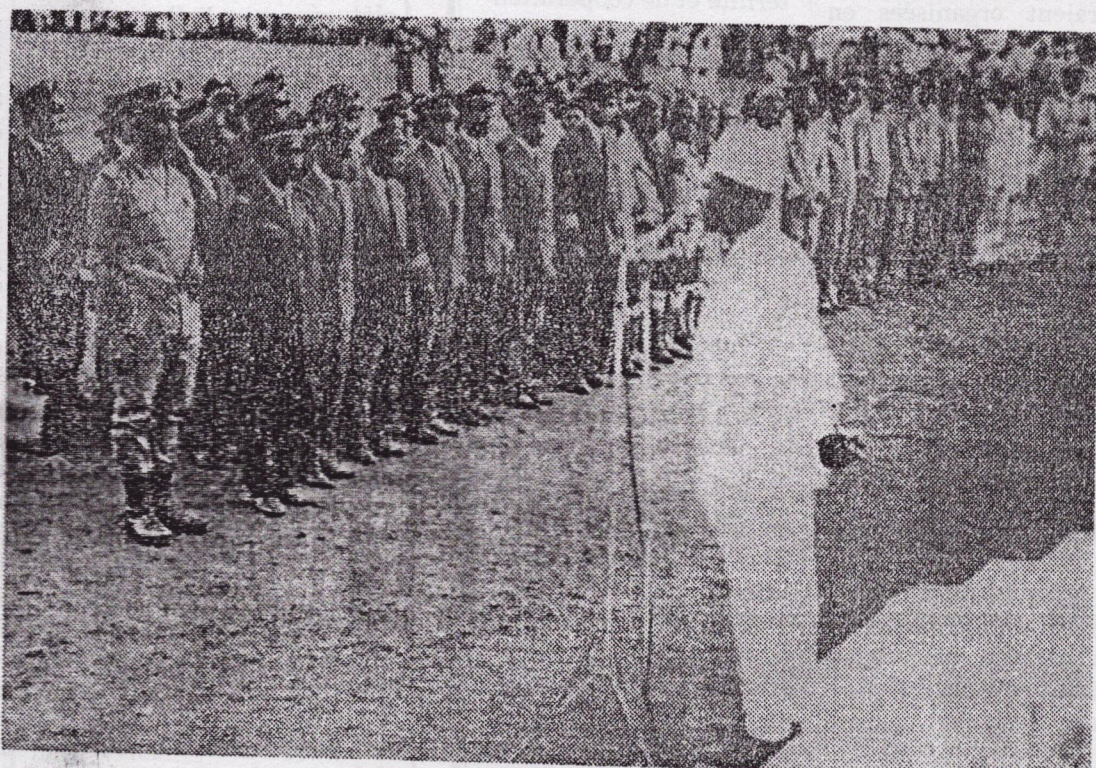
en Guinée et cela depuis le 1er mars 1961 pour traduire la volonté de notre peuple d'œuvrer chaque jour au renforcement de sa souveraineté dont l'indépendance monétaire constitue l'un des fondements les plus essentiels.

L'impérialisme ennemi, pour avoir directement subi dans ses intérêts illégitimes les contre-coups de notre décision historique du 1er mars 1960, est parfaitement informé de ce que, durant sept années consécutives, le peuple de Guinée commémore solennellement chaque année la date anniver-

Mais chacun sait aussi que l'impérialisme obéissant à sa logique satanique s'est assigné comme rôle de dénaturer les réalités historiques, d'opposer les peuples africains pour pouvoir poursuivre avec plus de quiétude sa politique d'exploitation et de mystification.

Ainsi se rappelle-t-on qu'au lendemain de la réforme monétaire récemment intervenue dans la République soeur du Mali, la très célèbre A.F.P. (Agence France-Presse) n'a pas hésité d'accuser notre pays d'avoir des propos

(Suite page 2)



Le Chef de l'Etat s'adressant aux cadres de l'aviation.

LA VIE DANS LA NATION

LA COOPERATION FRATERNELLE CONTINUERA A FLEURIR

(Suite de la première page)

désobligeants à l'endroit du peuple frère du Mali. Pour tenter de donner une couleur de vérité à ses grossières allégations, l'Agence France-Presse a prétendu que le speaker en langue africaine Bambara de la «Voix de la Révolution» aurait préféré à l'endroit du peuple malien des critiques acerbes, relatives à sa réforme monétaire.

En vérité, ceux qui connaissent les habitudes de l'Agence France-Presse savent parfaitement que des machinations de ce genre rentrent tout naturellement dans le cadre de sa mission de mystification et de division des peuples et des forces progressistes d'Afrique qu'il voudrait maintenir dans l'opposition et la confusion pour mieux jouer son rôle. C'est pourquoi nous n'avions pas à l'époque jugé opportun de nous arrêter longtemps sur cette affaire.

Mais voilà qu'à peine débitée cette grossière calomnie, une autre presse française, fondant malhabilement ses folles élucubrations sur les récentes manifestations nationales du 1er mars, embouche à son tour pour tenter de faire accréditer dans l'opinion que ces manifestations seraient organisées en Guinée pour faire contre-coup aux décisions que le parti et le gouvernement maliens venaient de prendre, souverainement, à peu près à la même époque, en égard au problème monétaire.

L'impérialisme voudrait faire bon marché du bon sens des peuples africains singulièrement des peuples maliens et guinéens. Et son objectif qui n'est plus un secret pour personne vise, à partir de calomnies montées de toutes pièces, à opposer les peuples maliens et guinéens frères dont la mis-

sion historique est justement de le combattre jusqu'à sa défaite complète, en tant que leur ennemi commun le plus déterminé et le plus implacable.

Les profonds liens de fraternité des peuples maliens et guinéens, tissés par des siècles d'une histoire commune, auront toujours raisons des perfides ingérences de l'impérialisme irréversiblement condamné par les peuples africains qui portent dans leur esprit, leur cœur, les marques indélébiles de son agression et de son exploitation.

Ces liens se renforceront et se consolideront chaque jour davantage dans le combat commun mené par les peuples maliens et guinéens aux côtés des peuples africains et des forces de progrès du monde contre l'impérialisme et le néo-colonialisme.

Le peuple de Guinée jaloux de sa souveraineté continuera à prendre en dépit des calomnies impérialistes toutes initiatives propres à élargir et à consolider sa liberté et son bien-être inséparables de la liberté et du bien-être des peuples africains.

De même, aujourd'hui comme hier, notre peuple, soucieux de renforcer ses liens de fraternité et de coopération avec tous les peuples africains et singulièrement avec les peuples voisins, continuera à suivre avec sympathie et respect, toutes initiatives que ces peuples peuvent être amenés à prendre dans le cadre de leur souveraineté respective.

Les machinations impérialistes ne passeront pas.

La coopération des peuples africains, la coopération fraternelle des peuples maliens et guinéens continueront à fleurir en dépit des criminels desseins de l'impérialisme.

A L'AEROPORT DE GBESSIA

(Suite de la première page)

fierté pour notre peuple tout entier a suivi la maîtrise de la technique par ses propres fils, d'un domaine dont l'Impérialisme et le Colonialisme se sont efforcés de classer comme réservé à une seule élite raciale.

Car c'est bien des pilotes Guinéens exclusivement, qui ont manœuvré avec dextérité, tous les types d'appareils présentés vendredi à

dres guinéens, revêt pour nous une signification historique très grande.

Ce sont là les modestes résultats de six années d'efforts déployés par notre Armée, pour former des cadres d'une aviation répondant au double objectif économique et de défense, dans le sens de la mission que lui ont assignée le Parti et le Peuple de Guinée.

Seule la conquête de l'Indépendance et de la Souve-

dont nous devons être fiers.

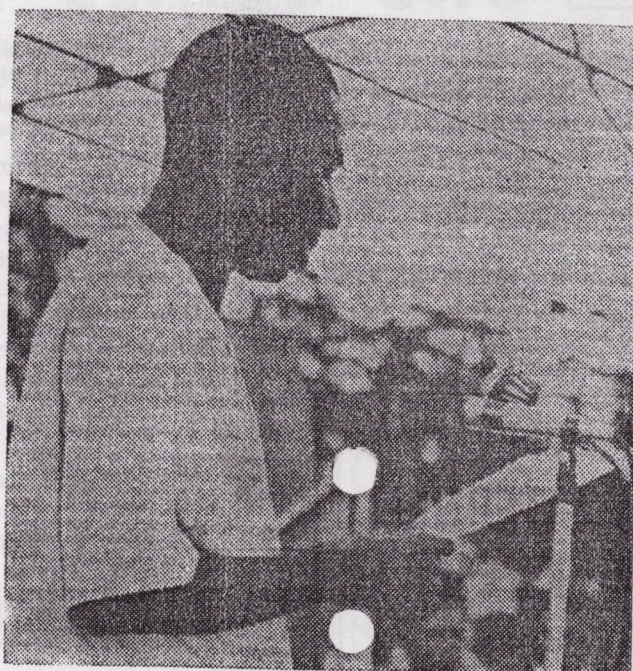
Quant à l'aviation militaire, il a fallu attendre 1964 pour voir apparaître les premiers appareils d'entraînement.

Et c'est après deux ans d'un entraînement dur et sans relâche, et devant les multiples actes de piraterie à nos frontières que nous avons été amenés à faire venir nos premiers appareils de combat supersoniques capables d'intercepter et d'enrayer dans le minimum de temps toute tentative d'attaque aérienne dirigée contre notre Territoire et cela, d'où qu'elle vienne. Il nous faut, cependant, signaler, ici que toutes ces étapes n'ont pas été aussi allègrement franchies comme on serait tenté de le croire. Pendant la seule période d'entraînement, nous avons eu à déplorer la perte de six de nos meilleurs pilotes et techniciens qui ont fait généreusement don de leur vie pour que naisse et se développe notre Jeune Aviation. C'est sur leurs tombes, encore fraîches, que leurs camarades ont fait serment de poursuivre et de réaliser leur commune volonté de posséder et maîtriser la science et la technique pour le bien de notre peuple. Et c'est grâce à leur courage sans limite et à leur totale abnégation que nous avons obtenu les résultats que vous venez de voir. - Monsieur le Président, en cette journée de l'aviation guinéenne, de rendre un hommage mérité au Gouvernement et au peuple de l'Union Soviétique qui, par sa volonté d'aide et de coopération, nous a permis de mettre sur pied cette aviation aux lendemains prometteurs et prouver ainsi au monde, comme vous l'avez dit si souvent, que la science n'est l'apanage d'aucun peuple ni d'aucune race.

Nous sommes ambitieux et voulons qu'au-delà de la simple acquisition de la technique, les cadres de notre aviation comprennent des chercheurs et des constructeurs, afin que dans dix ans, dans vingt ans, il nous soit possible de voir nos propres cadres concevant et réalisant nos propres appareils.

Permettez-moi enfin, Monsieur le Président, de renouveler au Parti au Peuple de Guinée, au nom de l'Armée tout entière, notre serment solennel de demeurer toujours le fidèle artisan de son bonheur et le farouche défenseur de sa liberté et de son indépendance.

Vive l'Aviation Guinéenne!
Vive la Révolution!



Le Général Diané Lansana

l'Aéroport de Conakry-Gbessia.

Et c'est des Guinéens qui ont été largués par des parachutistes qu'ils ont guidés avec précision pour se poser avec souplesse et sécurité.

Le programme de cette démonstration s'est terminé par plusieurs phases de combats exécutés par les parachutistes de l'Armée Populaire Guinéenne.

Les manifestations ont été clôturées par l'allocution du Ministre de l'Armée Populaire, le Général Diané Lansana allocution que voici :

«Monsieur le Président de la République,

Messieurs les Membres du Bureau Politique National et du Gouvernement,

Excellences,

Camarades,

C'est avec un réel plaisir que je m'acquiesce de l'agréable devoir de vous remercier, au nom de l'Armée Populaire Guinéenne tout entière, d'avoir si aimablement consenti à nous accorder des heures bien précieuses de votre temps. La démonstration aérienne à laquelle vous venez d'assister, Monsieur le Président, entièrement organisée et exécutée par des ca-

raineté Nationale nous a permis d'accéder à ce domaine de la qualification humaine que les colonialistes se sont toujours évertués à nous présenter comme inaccessible à notre petite intelligence d'êtres inférieurs. Le Peuple de Guinée vient encore une fois, par cette magnifique démonstration, de porter plus loin les jalons de la démystification.

C'est à la fin de l'année 1959 que nos premiers stagiaires de l'aviation furent envoyés en Union Soviétique où ils eurent à suivre un cycle de deux ans d'études. Un second groupe est envoyé en Tchécoslovaquie en 1960. Il faudra attendre l'année 1962, pour voir nos premiers cadres militaires de l'aviation travailler au sein de la Compagnie Nationale AIR-GUINEE côte à côte avec les experts des pays amis, en attendant d'être à même d'assurer leur relève. Nous pouvons dire que c'est maintenant, en grande partie, chose faite. Il n'est en effet de secret pour personne que, depuis au moins deux ans, nos pilotes assurent régulièrement et sans l'aide d'aucun expert des liaisons nationales et internationales. Ce sont là des résultats encourageants

LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

LE PEUPLE DE SOMALIE A DÉJÀ OPTÉ POUR L'INDEPENDANCE..

(Suite de la page 4)

bouti à Addis-Abéba par la mer et qui est d'une importance stratégique.

Pourquoi tout ce dispositif de guerre ? Simplement parce que la France sait que le peuple somalien a déjà opté la liberté et l'indépendance véritables.

Mais la France oublie simplement que ce qui anime le peuple frère de Somalie ne peut être ni enfermé, ni isolé du reste du monde, car, le peuple de Djibouti, à l'instar de celui de la France, aspire à cette même liberté, à ce même esprit d'indépendance qui ont caractérisé depuis 1815 toutes les péripéties de lutte du peuple français pour son indépendance et sa liberté et qui, aujourd'hui, 152 ans après galvanisent toute la volonté du peuple de Djibouti dans le creuset d'une lutte opiniâtre pour son indépendance et sa totale libé-

ration du carcan colonial qui fut sien depuis l'aube de 1896 par la constitution de protectorats des territoires situés dans cette partie de notre continent.

Les responsables politiques français ont renforcé les dispositifs de sécurité. En effet, les autorités françaises de domination à Djibouti, ont réquisitionné un nombre important de wagons pour acheminer des troupes sur la frontière, d'une part, et d'autre part, des pièces anti-aériennes ont été installées à proximité et à l'intérieur même des installations portuaires de Djibouti.

Cette mesure que l'impérialisme français croit efficace pour une action psychologique, ne fera qu'aiguiser la ferme volonté du peuple frère de Djibouti de finir avec la domination étrangère pour s'engager dans la libération d'une nation indépendante, souveraine et prospère.

La prise des mesures dites exceptionnelles de protection, l'emprisonnement massif des patriotes, l'arrestation arbitraire et l'éloignement de Djibouti des principaux responsables dont Ali Aref, Hassan Gouled dénommé «l'anti de Gaulle», toutes ces intrigues ne serviront que la juste cause du peuple de Somalie.

Pendant que s'engage de manière décisive la lutte du peuple frère de Djibouti, les rues grouillent littéralement en ce moment de militaires venus pour la circonstance et qui tiennent un langage on ne peut plus contradictoire à un peuple qui aspire à sa pleine liberté.

On leur disait que ce serait désormais la vraie liberté, la vraie Egalité, la vraie Fraternité.

Mais comment trouver la

Liberté, l'Egalité et la Fraternité toutes vraies, avec des gens armés et qui vous surveillent, puis vous abattent à la moindre occasion ?

Ce même «langage sucré» a été tenu à nos militants et à ceux d'autres pays africains qui ont eu à croiser les fusils et les lances pour reconquérir leur indépendance.

A ce tournant décisif de la lutte du peuple frère de Djibouti le peuple de Guinée, foncièrement anti-impérialiste, lui exprime sa solidarité agissante et l'assure de tout son concours pour faire du référendum du 19 mars «un - référendum - à la guinéenne», c'est-à-dire le rejet catégorique de toute aliénation pour l'affirmation de la personnalité et de la dignité africaines.

Les massacres, déportations et les concentrations dans les hameaux stratégiques, opérés par les Billote depuis ces derniers mois indiquent clairement que le peuple somalien a déjà opté pour la liberté sans compromission d'aucune sorte.

C'est pourquoi, quels que soient les résultats proclamés ce soir par les spécialistes bien connus de truquages électoraux, la date du 19 mars 1967 analogue à cette autre date du 28 septembre aura signifié pour l'Afrique une pierre de plus apportée à son indépendance, le peuple somalien aura opté non à la soumission et oui à la libération.

Hommage à la J. R. D. A.

Les 25 et 26 mars 1967 marqueront le 8e anniversaire de la J.R.D.A. Dans ce cadre, nous publions, à l'intention de notre jeunesse, un poème militant de leur camarade Diaré Ibrahima Khalil.

Par les tornades furieuses
Où par temps clair d'accalmie
L'aiglon n'a pas peur de fendre l'air
Il est né pour voler.
La prestance d'un buffle ne peut interdire
Au fougueux lionceau de bondir
Il est fait pour étrangler.

J. R. D. A.

Ce sont les rameaux verts et solides
De la forêt qu'on croyait décimée,
Ce sont les bourgeons durs d'une plante aguerrie,
Le verbe de feu jailli de la bouche tuméfiée
Des martyrs africains agonisants.
Jeunesse de la Révolution Démocratique Africaine
C'est le sabre flamboyant et nu
Brandi par un peuple pacifique ;
Le fer de lance trempé, puis aiguisé
Des sofas incorruptibles de la Liberté ;
La courageuse et vigoureuse cavalerie d'une

marche

Dans la voie périlleuse de la Révolution.

J. R. D. A.

C'est toi qui répondras à l'énigme de prospérité
Posée par le point d'interrogation de l'Afrique
Et qui, sur les brisées larges de justice et de solidarité
Tracées péniblement par tes aînés sacrifiés
Dans la sombre jungle du dénuement,
C'est toi qui récolteras les joies immenses
D'un avenir heureux et sans taches
En gestation à présent.

J. R. D. A.

Dans les champs, les bureaux, les ateliers,
Prépare-toi assidûment et méthodiquement
A l'héroïque navigation de ton peuple engagé
Entre les écueils mouvants des impérialistes
Contre les perfides brisants des colonialistes

Jeunesse de la Révolution Démocratique Africaine

Nourrissez avidement votre esprit
Aiguissez finement votre jugement
Fortifiez les bras qui tiendront fermes les timons
Exercez les yeux qui suivront les jalons
Alors, alors seulement, adossés aux vents
Aux courants impétueux de l'enthousiasme toujours
neuf,
Vous tracerez pour l'avenir
Sur tous les continents et océans
Les sillons fertiles de la solidarité humaine.

Diaré Ibrahima Khalil

Séjour de la délégation de la R F A

(Suite de la page 4)

Il a ensuite visité les nouveaux studios de la Radio-diffusion Nationale à Boulbinet, le nouvel abattoir de Conakry réalisés dans le cadre de la coopération entre la République Fédérale d'Allemagne et la Guinée.

Ce matin, dimanche, M. Lahr accompagné de M. Tibou Tounkara, secrétaire d'Etat à l'Information a été l'hôte de la Fédération de Fria.

Ce soir à 19 heures le Chef de l'Etat, le Président Ahmed Sékou Touré recevra en audience l'homme d'Etat Allemand, qui sera ensuite l'hôte à dîner du Ministre de L.A. P., le général Diané Lansana, à 21 heures.

LA J. R. D. A.

(Suite de la page 4)

cutif National et des comités régionaux de la JRDA.

21 heures - Soirées récréatives organisées par les comités régionaux de la J RDA.

26 mars 1967 : Au niveau de chacune des Fédérations :
9 heures : Défilé de la J. R.D.A.

10 heures : Meeting populaire sous la Présidence du BUREAU POLITIQUE NATIONAL.

Compétitions sportives.

A partir de 21 heures : Soirée artistique et dansante.

II - DANS LES AUTRES FEDERATIONS :

25 mars - Retraite au flambeau et Bal populaire.

26 mars - Défilé de la J. R.D.A.

Meeting populaire sous la présidence du Bureau Fédéral.

Compétitions sportives.

Soirée artistique.

DE LA MÉCANISATION DE L'AGRICULTURE

(Suite de la page 4)

mat et du milieu. Ils ont sans doute appris à incinérer les matières organiques et les détritiques dans les sols pour l'enrichir. Mais dans un climat tropical où la température et l'humidité sont relativement élevées, l'activité biologique des micro-organismes (fongis, bactéries) est intense. La décomposition de la cellulose des hydrocarbures simples (sucre), des protéines et des sels minéraux est rapide. Les éléments qui en résultent (calcium, nitrates, phosphore et potassium) sont en grande partie absorbés par ces mêmes micro-organismes, laissant la

plante affamée.

Ces cultivateurs ne comptent que sur la pluie pour donner la vie à leurs plantes. Etant donné qu'ils ne sont pas en mesure de fertiliser et d'irriguer leurs terres, il leur est impossible de pratiquer l'agriculture intensive, ce qui explique que leur production n'est pas en rapport avec ses efforts.

Comme on peut le voir cependant, le cultivateur guinéen lutte inlassablement contre la nature pour la dompter et en exploiter les forces utiles. Dans son évolution historique depuis l'agriculture néolithique jusqu'à l'âge de la machine, il a prouvé sa supériorité en faisant usage

de son intelligence et de sa volonté pour s'adapter, domestiquer les plantes et les animaux et pour survivre. Il a développé l'esprit d'initiative. Il veut améliorer ses méthodes de travail pour accroître sa production, mais il y a une limite dans l'utilisation de l'énergie et de la force humaine et il ne possède pas de capitaux pour acheter des engrais, des engins et des variétés supérieures pour ensemencher son champ. C'est pourquoi le Parti et le Gouvernement ont décidé d'intensifier leur assistance technique, financière et matérielle au paysan.

(A suivre)

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTE CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58

COMMUNIQUE DE LA J. R. D. A.

Le 26 mars 1967 la Jeunesse de la Révolution Démocratique Africaine (J.R.D.A.) célébrera son 8^e anniversaire.

Cette manifestation qui se situe au lendemain des importantes assises du C.N.R. de Labé et au moment où l'impérialisme international utilise tous les moyens pour diviser l'Afrique et sa Jeunesse et cela à travers ses agents corrompus de l'OCAM et du MEOCAM, doit revêtir un caractère tout particulier.

A cet effet, le Comité Exécutif invite les comités régionaux de la JRDA, les comités JRDA des sections

et les comités spéciaux de la JRDA à assurer une grande mobilisation des jeunes afin que les manifestations de cette journée traduisent la volonté de notre Jeunesse de demeurer avec toujours plus d'efficacité et de courage, à l'avant garde dans la reconstruction de notre Nation et dans la défense des nobles idéaux de l'Afrique.

Le programme des manifestations sera le suivant :
I - à CONAKRY :

25 mars 1967 - 16 heures
visite des sections par les délégations du Comité Exé-

(Suite page 3)

EN AFRIQUE ORIENTALE

LE PEUPLE DE SOMALIE A DEJA OPTÉ POUR L'INDÉPENDANCE

«...Après le référendum du 28 septembre 1958, on a prédit que la Guinée indépendante ne serait plus que chaos et anarchie, mais voilà qu'en un an cet Etat bâtit plus d'écoles que la France pendant les 60 années qu'elle a régné sur ce territoire.

Voilà que le peuple guinéen, avec un enthousiasme et une discipline insoupçonnée des colonialistes, construit plus de 8.000 kms de routes sans que l'Etat ait à déboursier un centime, voilà que sur la terre guinéenne les dispensaires et les maternités se multiplient ; voilà que l'homme guinéen et la femme guinéenne bousculent les préjugés, brisent les entraves raciales et tribales et s'affirment, non plus Sous-sous, Peulhs ou Malinkés, mais simplement guinéens et africains...»

Ainsi, s'exprimait un responsable politique africain

dans un recueil de déclarations historiques faites, un an après le référendum du 28 septembre, recueil intitulé «Journal d'une défaite».

Aujourd'hui, huit années séparent de cette péripétie de la lutte intransigeante des peuples africains à un moment donné de leur évolution.

Par ces mêmes idées qui ont lamentablement échoué en Guinée, on pense arrêter, après 8 ans d'accumulation d'expériences de lutte, par la force des armes, la volonté inébranlable du peuple frère de Djibouti de jouir de son

droit inébranlable à l'autodétermination et à l'indépendance et cela conformément aux lois les plus élémentaires qui régissent les sociétés.

Selon les dépêches qui nous parviennent, les soixante mille habitants de Djibouti sont coupés du reste du monde extérieur par des barbelés et des mines installés par la puissance administrative à des fins d'intimidation.

Cet «isolement» a commencé par l'arrêt du trafic sur le chemin de fer reliant Dji-

(Suite page 3)

LE SÉJOUR DE LA DÉLÉGATION DE LA R.F.A. EN GUINÉE

Nous sommes heureux de signaler l'arrivée à Conakry vendredi à 17 heures par régulier de la K.L.M. de M. Rolf Lahr secrétaire d'Etat au Ministère des Affaires étrangères de la République Fédérale d'Allemagne accompagné de son secrétaire personnel M. Comte York.

L'homme d'Etat Ouest-Allemand a été accueilli à l'Aéroport de Conakry-Gbessia par une délégation Gouvernementale guinéenne comprenant MM. Moussa Diakité, ministre du Commerce extérieur et des Banques, le Général Lansana

Diané, ministre de l'Armée populaire tous deux membres du B.P.N. et Tibou Tounkara, secrétaire d'Etat à l'Information. Etaient également présents à l'Aéroport la colonie allemande et le personnel de l'ambassade de la R.F.A. à Conakry.

Samedi matin, M. Lahr a rendu successivement visite à M. Diallo Alpha Abdoulaye, Secrétaire général du Ministère des Affaires étrangères, M. Ismaël Touré, ministre du Développement économique, M. Alassane Diop, ministre des Postes et Télécommunications.

(Suite page 3)

AU SERVICE DU DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DU PAYS

DE LA MÉCANISATION DE L'AGRICULTURE

Dans nos précédents numéros, nos lecteurs ont pu se faire une idée sur le stade actuel de l'agriculture guinéenne.

Notre pays constitue une synthèse de presque toutes les régions naturelles des zones tropicales et subtropi-

cales. L'agriculture pourrait ainsi être diversifiée après un travail d'organisation méthodique des régions naturelles.

Nous publions la suite de ce document sur les «problèmes de la mécanisation de notre agriculture».

Depuis notre accession à l'indépendance nationale, le Parti et le Gouvernement ont déployé d'énormes efforts pour la modernisation de l'agriculture guinéenne. De grands progrès ont été réalisés grâce au mot d'ordre «Produire pour se suffire». Parmi ces succès, on peut notamment citer l'accroissement de la production de l'ananas, du tabac, la réduction de la cercosporiose du bananier, de la trachéomycose du caféier, la régénération des vieilles plantations de caféiers et l'implantation de nouvelles, l'introduction de la culture de la canne à sucre, l'accroissement sensible de la production du riz grâce aux Conférences régionales et nationales, l'aide matérielle et technique à la paysannerie, la création de coopératives agricoles, l'introduction de la mécanisation, des engrais et des semences sélectionnées de riz, de maïs, etc... (exem-

ple : Radin Chine 4, SR-26 pour le riz et Perta pour le maïs).

Malgré ces grands efforts d'innovation et de progrès de la part du Parti et du Gouvernement, les productions ne couvrent pas encore les besoins nationaux tant pour l'alimentation que pour l'industrie et le commerce.

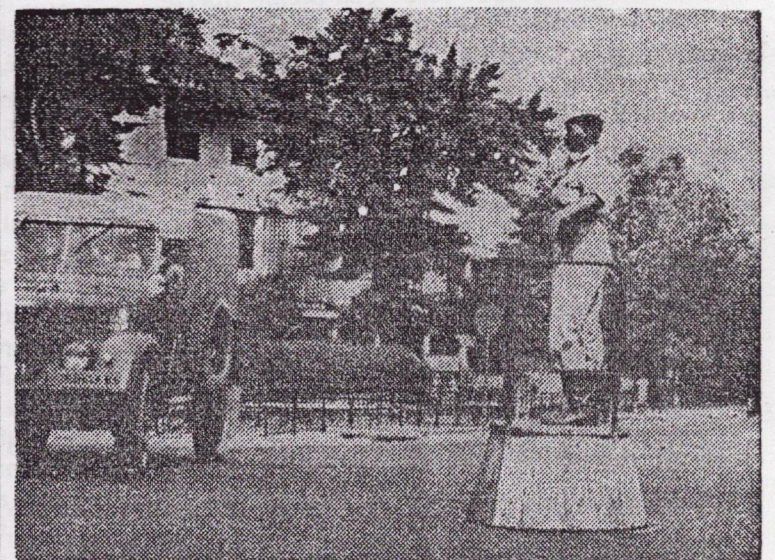
Cela est dû non seulement aux méthodes culturelles traditionnelles mais aussi à l'insuffisance des moyens de travail.

En riziculture par exemple, la majorité des cultivateurs guinéens ne cultivent qu'une petite superficie de terre. Leurs outils sont encore rudimentaires. C'est souvent une parcelle de terre bordant une rivière, un ruisseau - (bas-fond, marécage), occupant le fond d'une petite vallée, le flanc d'une colline ou d'une montagne. Ils consacrent de grands efforts à ce champ. Ils veulent lutter contre l'érosion, la sécheresse.

Ils cherchent à remédier à la pauvreté du sol, aux maladies et aux insectes, mais leurs moyens de défense sont limités. Ils n'ont qu'une expérience empirique du cli-

(Suite page 3)

LA J. R. D. A. PRESENTE PARTOUT



...Dans les champs, les écoles, les C.E.R., les usines, les services de la Santé, dans l'Armée Populaire, la Police, partout, notre jeunesse marque sa présence dans l'édification nationale, sans complexe.

Notre photo : une militante jeune, de la Police, assure le bon règlement de la circulation à un des carrefours de Conakry.